

Du bon emploi de l'intelligence dans la foi et les études.*

Jean-René Moret

19 Septembre 2012

Table des matières

1	Présentation personnelle	1
2	Introduction	2
3	Quelques dangers	3
3.1	Une foi irrationnelle	3
3.2	Vivre dans deux mondes	3
3.3	Être absorbé par la pensée ambiante	4
4	Vers une pensée chrétienne	5
5	Que faire de tout ça ?	6
6	Conclusion	7

1 Présentation personnelle

Jean-René Moret, 26 ans, animateur Dialogue et Vérité dès le 1^{er} août. J'ai fait un master en physique à l'EPFL, et je participais aux GBU ... jusqu'en 2009. J'ai fait ensuite 3 ans de théologie à Aix-en-Provence, et je travaille maintenant pour les GBEU à 50% tout en faisant mon master.

En tant qu'animateur dialogue et vérité, mes objectifs sont d'une part de travailler à la profondeur intellectuelle de la foi des étudiants, et d'autre part d'aider à réfléchir sur lien entre foi chrétienne et différents domaines d'étude.

Pour ce soir, je vais essayer de présenter un peu le rôle de l'intelligence dans la foi et les études.

*Ce message a été donné dans le cadre de la soirée de rentrée des Groupes Bibliques Universitaires de Lausanne. Voir www.gbeu.ch

2 Introduction

En introduction, quelques textes en lien avec le sujet :

Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si mes préceptes sont pour toi un trésor,

2si, prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton cœur à la raison ;

3oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison,

4si tu la cherches comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor,

5alors tu comprendras ce qu'est la crainte du SEIGNEUR, tu trouveras la connaissance de Dieu.

6Car c'est le SEIGNEUR qui donne la sagesse, et de sa bouche viennent connaissance et raison.

*Proverbes 2.1-6*¹

La connaissance, la sagesse et l'intelligence sont des choses bonnes, qui viennent de Dieu. De plus, elles sont nécessaire pour connaître Dieu. Ce texte nous invite même à nous y impliquer et à y mettre notre énergie.

Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.

Romains 12.2 (TOB)

Notre intelligence a aussi besoin d'être renouvelée, on ne part pas avec toute les idées justes livrée de série dans la tête. D'autre part il se peut que la foi chrétienne mène à se distinguer du monde présent, à ne pas avaler tout cru ce qu'on y trouvera.

Je dis cela pour que personne ne vous abuse par de beaux discours. Car si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous et la solidité de votre foi dans le Christ.

Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui ; enracinez-vous et construisez-vous en lui, affermissez-vous dans la foi, conformément à ce qui vous a été enseigné, et abondez en actions de grâces.

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie au moyen d'une philosophie trompeuse et vide, selon la tradition des humains, selon les éléments du monde, et non pas selon le Christ.

*Colossiens 2.4-8*²

Il y a aussi une certaine vigilance à avoir, on trouvera toujours des personnes pour nous faire de beaux discours. Paul met aussi en garde contre une philosophie qui serait fondée sur des principes humains, et non sur le Christ. Ainsi, la bonne question n'est pas "penser ou ne pas penser", mais c'est de savoir ce qu'on met à la base.

Il y aussi une idée de ce qui nous a été enseigné concernant la foi, le premier moyen de cet enseignement est la Bible, d'où l'importance de s'affermir en l'étudiant.

L'intelligence et la réflexion sont de bonnes choses, mais il faut aussi avoir une certaine prudence en la matière. Voyons maintenant quelques dangers, quelques erreurs qui pourraient menacer notre bon emploi de notre matière grise.

¹*Traduction oecuménique de la Bible.* Cerf et Société Biblique Française, 1988.

²*La Nouvelle Bible Segond.* Société Biblique Française, 2002.

3 Quelques dangers

3.1 Une foi irrationnelle

Un premier danger, vous l'aurez compris, c'est de mettre son intelligence en veilleuse. Je pense que vous utilisez tous votre matière grise quand vous étudiez, dans les disciplines qui sont les vôtres. Le danger serait d'être très réfléchi et rationnel dans votre branche d'étude, mais de basculer dans un côté irrationnel dès qu'il s'agit de foi. C'est quelque chose de typique de notre époque, qui ne concerne pas que les chrétiens ou les croyants. Quand on est en cours ou en examen, il y a beaucoup de choses qui sont soit juste soit faux, des raisonnements qui se tiennent ou qui ne se tiennent pas. Mais quand on est sorti de ce cadre, beaucoup de gens ont tendance à prendre une vision relativiste : chacun sa vérité, il n'y a pas de vérité ultime, la raison ne fonctionne pas. On peut avoir des gens très au fait de la vérité ou de l'absence de vérité quant il s'agit de leur travail, mais qui dans leur vision du monde ou leur manière de se comporter n'essaient même pas d'avoir une cohérence ou un fondement intellectuel.

Chrétiens, on a le risque de dire que notre foi n'est pas dans la tête, mais dans le cœur, que c'est le Saint-Esprit qui nous conduit, pas nos raisonnements, etc.

D'un point de vue chrétien, cela pose plusieurs problèmes. D'abord, je dirais que si on utilise beaucoup moins notre intelligence dans notre vie de foi que dans nos études, on n'a pas tout donné à Dieu ; on n'aime pas Dieu "de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée".

D'autre part, Dieu a choisi de se révéler par la parole, en particulier dans la Bible. Or le langage est le moyen de communiquer des idées, d'établir une communication entre des êtres rationnels. C'est un Dieu intelligent qui veut entrer en contact avec notre intelligence par le biais d'une communication intelligible. La Bible ne peut se comprendre sans passer par notre intelligence.

Troisièmement, si ce que je crois n'est pas ce que je sais être vrai, que c'est juste une préférence personnelle ou quelque chose qui est émotionnellement agréable, eh bien cela ne tiendra pas le jour où il faudra vraiment le mettre en pratique et où ça coûtera quelque chose. Je dirais même plus, si aujourd'hui notre foi n'est pas intégrée dans notre manière de voir le monde, dans notre compréhension, je suis sûr qu'on manque de la mettre en pratique à plein de moments.

Après, il faut bien me comprendre, je ne dis pas qu'il faut avoir 140 points de QI pour être chrétien. Le message de l'Évangile est un message accessible à tous, et il n'y a pas de différence de valeur entre individus. Je dis que si vous avez 140 points de QI, vous devez utiliser 140 points de QI dans votre foi. Si quelqu'un a un QI de 75, je suis sûr que Dieu est content de voir ces 75 points mis à sa disposition : heureux les simples d'esprit. Mais si vous avez 140, ou 120, ou 90 points de QI et quand il s'agit de foi, vous pensez comme si vous en aviez 75, là je crois qu'il y a un problème et qu'il manque quelque chose.

3.2 Vivre dans deux mondes

Un autre danger serait celui de faire une séparation totale entre ce que l'on croit par la Bible et ce qu'on étudie en classe. Il est possible d'avoir une lecture intelligente de la Bible, d'en comprendre le contenu, tout en comprenant bien ce qu'on entendu en cours, mais de ne pas faire de lien entre les deux. Cela conduit à vivre dans deux mondes

différents. On peut se retrouver à voir les choses d'une manière tout autre selon que l'on lit la Bible ou que l'on est en cours.

Cette attitude n'est pas correcte, parce que Dieu s'est révélé à des vrais êtres humains dans le vrai monde, et que nos disciplines étudient le vrai monde. Il n'y a qu'un monde, on peut avoir des regards différents dessus, certainement que certains regards sont plus justes que d'autres, mais il faut pouvoir les confronter. Un autre très grand problème, c'est que si on vit cette absence de lien, on ne saura jamais comment parler de Dieu à des camarades d'étude, parce qu'on leur parle d'un monde qui n'est pas le leur. Il faut vraiment faire très attention à cette espèce de schizophrénie, si on change d'identité et de vision du monde en fonction du cadre où l'on est, on n'est pas entier comme personne.

Et je voudrais aussi souligner que ce n'est pas seulement vrai quand on étudie des branches très académiques ou qu'on fait de la recherche. Même dans une formation plus orientée vers la pratique, il y a une certaine vision de l'humain et du monde qui est transmise, et c'est le cas même dans le simple vivre dans notre société et notre époque.

3.3 Être absorbé par la pensée ambiante

Le 3ème grand danger, c'est à l'inverse de bien comprendre ce qu'on étudie, et de l'appliquer directement au domaine de la foi, sans le remettre en question ; c'est de se laisser entièrement formater par ce qu'on étudie. Je crois que c'est un problème, entre autre parce que toutes les disciplines sont sous-tendues par un certain nombre de présupposés et transmettent une certaine vision du monde, et que ces visions du monde ne sont pas forcément compatibles entre elles, ni avec la foi chrétienne.

Je vais prendre deux exemples en utilisant des gros mots, ce sont l'anthropologie et l'épistémologie ; l'anthropologie c'est la question " qui est l'être humain ", l'épistémologie c'est la question de "qu'est-ce qu'on connaît de manière sûre, et comment on fait pour le savoir".

Du côté de l'épistémologie, on a d'un côté l'approche des sciences expérimentales : toute connaissance doit partir d'une observation, et à force d'observation on propose des modèles qui permettent de reproduire et prédire les observations, et les modèles peuvent sans cesse être remis en cause. D'un autre côté, on peut avoir un fond de rationalisme qui traîne, dans le genre "connaître par la raison", si je réfléchis bien et que je construit un système cohérent, ça me permettra de connaître le vrai.

Ces deux visions, avec l'accent sur l'expérience et l'accent sur la réflexion, cohabitent un peu dans le monde scientifique, même si ce n'est pas forcément explicité et qu'on aborde peu la philosophie des sciences, par exemple à l'EPFL. Mais on a aussi une épistémologie post-moderne, qui va remettre en cause l'idée qu'il y ait une réalité objective à connaître. On va dire des choses comme "la vérité, c'est ce que les autres me laissent dire", on va voir le savoir même scientifique surtout comme une émanation de mécanismes sociaux, et considérer que le "savoir" est surtout le lieu d'un jeu de pouvoir. Slogan : "c'est vrai de ton point de vue, mais pas forcément du mien".

Si je prends maintenant l'autre exemple, l'anthropologie : qui est l'homme, quel est son but, pourquoi il agit comme il agit. J'imagine que ceux qui sont étudiants dans le domaine de la santé ont au moins 2 regards là-dessus, un sur le fonctionnement du corps et comment les pathologies l'affectent, et un sur le rapport humain aux patients ; et peut-être même que le lien entre les deux est fait. Du côté des sciences sociales, on va se concentrer sur les mécanismes sociaux qui font qu'une personne se comporte

comme elle le fait, tandis que la psychologie se concentrera plus sur la construction de la personne. Là dedans vous aurez l'économiste qui pensera que les personnes font leurs choix de manière rationnelle en maximisant leur utilité personnelle, et le biologiste qui peut-être plutôt se concentrer sur des mécanismes hormonaux et neuronaux pour tenter d'expliquer les réactions. Ça fait pas mal de visions différentes, et la question c'est de savoir si tout ça tient ensemble. Dans certaines discussions on peut avoir l'impression que deux personnes ne vivent pas dans le même monde, et du point de vue de leurs études ça peut être vraiment le cas.

4 Vers une pensée chrétienne

En tant que chrétien, je crois que ce problème de présupposés vient de ce que l'homme n'était pas fait pour être autonome, pour se débrouiller sans Dieu, mais pour être en relation avec Dieu et pour recevoir de lui ce qui lui manque pour vivre, penser, agir. Pour connaître de manière juste, l'homme a besoin de l'apport de la révélation. Mais l'homme a voulu utiliser son intelligence sans Dieu, et cela a résulté d'un part dans le fractionnement des savoirs que l'on observe, d'autre part vers la tendance irrationnelle déjà mentionnée : parce que la raison seule ne permet pas de connaître le sens de la vie, la justice, la bonne manière de vivre, etc., l'homme a adopté une attitude irrationnelle dans ces domaines³.

Pour pallier à tout cela, ce dont nous avons besoin, c'est d'une pensée chrétienne qui se base sur des présupposés tirés de la Bible. Je vais vous en donner quelques-uns, avec plus ou moins de développement :

- Un monde créé par un être intelligent qui lui donne des lois stables⁴ – nécessaire à la démarche scientifique expérimentale, et vous noterez que la science moderne telle qu'on la connaît est née dans l'occident chrétien ;
- Un homme créé à l'image de Dieu, existence d'une nature humaine commune à tous les hommes ;
- Un homme digne ;
- Un homme responsable de ses actes ;
- Un homme fait pour vivre en relation avec Dieu, mais qui s'en est éloigné ; d'où facultés déficientes ;
- Un bien et un mal dont la définition sont extérieurs à l'homme, et qui ne sont pas seulement le fruit d'un consensus. Cela a un impact important sur le droit et l'éthique ;
- Une conscience de l'importance de la transmission intergénérationnelle ; surtout dans l'AT, on voit que tout peut partir à vau-l'eau si une génération ne transmet pas à la suivante, ou si celle-ci refuse de recevoir l'instruction.

Ces quelques points donnent les bases d'une réflexion chrétienne, mais ne donne pas une connaissance de tout, de tout le fonctionnement concret du monde, et la Bible n'est pas un manuel scientifique pour nous le donner. C'est pourquoi le travail de la recherche et de la réflexion restent nécessaires, il ne s'agit pas de dire "fermez l'uni et ouvrez le Bible". Et il est aussi important quand on constate une tension entre une

³Voir à ce sujet SCHAEFFER, F. *Démission de la raison*. La Maison de la Bible, 1993. L'ouvrage est accessible en ligne sur <http://www.croixsens.net/livres/schaeffer.php>.

⁴Ce point est bien expliqué dans JAEGER, L. *Pour une philosophie chrétienne des sciences*. Excelsis, 2000.

discipline et notre compréhension de la Bible de ne pas arrêter là le débat en disant "c'est pas conforme à la Bible, c'est faux, fin de la discussion". Au contraire, il faut se mettre à chercher d'où vient le problème, d'une part parce qu'on peut avoir mal compris la Bible, d'autre part parce que si on peut remonter l'enchaînement de la pensée pour trouver où ce qui nous dérange est basé sur un présupposé erroné, une hypothèse sortie d'un chapeau, alors on aura quelque chose à dire à nos collègues dans nos discussions.

5 Que faire de tout ça ?

Et avec tout ça, que ferons nous ? D'abord du côté de la foi, je crois que c'est important de nourrir notre intelligence avec la Bible qui nous révèle qui Dieu est et qui est l'homme devant Dieu.

Bien sûr, la foi chrétienne est plus qu'un ensemble de doctrine et d'information, il y a une transformation du cœur qui se produit quand on croit en Jésus-Christ. Cependant, comme on l'a lu tout à l'heure, il est nécessaire d'être renouvelé aussi dans notre intelligence. Notre manière d'agir, notre manière de prendre des décisions, de peser le pour et le contre est largement influencée par notre manière de voir le monde et de le comprendre. Si il n'y a pas de transformation dans notre intelligence, nos actions manqueront de cohérence. C'est l'occasion de rappeler le slogan des GBEU : "Croire. Penser. Agir", et je crois que c'est dans le bon ordre, qu'on a besoin du "penser" pour l'agir juste. Pour cela, vous êtes au bon endroit au GBEU, puisque le but c'est de lire la Bible ensemble, de faire en sorte de bien la comprendre, et de voir comment elle s'applique.

Ensuite, une autre chose dont on a besoin, c'est de retrouver le sens du débat. L'ambiance de notre époque est très axée sur une tolérance un peu molle qui dit que ça vaut surtout pas la peine de discuter quand on est pas d'accord parce qu'on pourrait se fâcher, et que finalement la vérité n'est pas très importante. En fait, c'est exactement le contraire, je crois qu'on peut être les meilleurs amis du monde en ayant certains désaccords fondamentaux, et que j'ai souvent été rapproché des gens en débattant sur des sujets où on avait un avis bien différent. Et je crois que la confrontation des idées, voir pourquoi les autres pensent ce qu'ils pensent et quelles raisons ils ont de le faire, c'est très utile pour affiner nos réflexions, pour voir où nos propres arguments sont faibles, et les choses où finalement on n'avait peut-être pas raison. Je n'ai pas choisi le nom "Dialogue et Vérité" pour mon poste et le projet dont je m'occupe, mais je dois dire que je suis assez convaincu du concept : c'est en entrant en dialogue qu'on peut progresser vers la vérité. Donc là, ça tombe bien, vous êtes plein de gens jeunes et intelligents, n'hésitez pas à confronter vos idées, sur la Bible, sur le monde, entre vous, avec les gens autour de vous. Et pour avoir des discussions intéressantes, il faut oser ne pas être d'accord.

Ensuite, c'est bien de faire un peu le tri dans nos idées, est-ce que j'ai certaines valeurs et conviction à cause de ma lecture de la Bible ? à cause de la société ambiante ? à cause de l'enseignement de mon église ? A cause des cours que je suis ? Et de se demander dans chacun de ces cas si j'ai une connaissance que je peux juger fondée et certaine, ou bien si c'est probable, plausible mais discutable, un peu branlant... Je vous cache pas que c'est du boulot, mais je crois que c'est aussi passionnant !

Et après, pour la partie foi-étude, il y a le projet dialogue et vérité : c'est de réunir des petits groupes d'étudiants bien motivés pour mener un travail de fond sur l'un ou l'autre sujet en lien avec la foi chrétienne et des disciplines académiques. Dans ces groupes, mon rôle sera d'amener un aspect plus théologique et de donner quelques pistes sur la manière

de procéder, tandis que dans chacune de vos branches vous êtes bien plus compétents que moi.

Exemples de ce qui s'est fait :

- Un travail d'étudiants/ doctorants en droit sur la liberté religieuse ;
- Un groupe d'étudiants en histoire a réfléchi sur les fondements de l'histoire ;
- Un groupe d'étudiants divers à travaillé sur les rapports entre foi et littérature sur la base des "frères Karamazov" de Dostoïevski, qui contient pas mal de réflexion sur Dieu, l'homme, la société.

Exemples de ce qui peut se faire :

- L'homme est-il libre ? (sociologie, psychologie, sciences dures, droit, économie...);
- La Technique, l'homme et Dieu ;
- Quels sont nos présupposés ? Comme personnes, comme étudiants d'une discipline, comme chrétiens ?
- La science nous permet-elle de connaître la réalité ?
- Fondements du mariage (biblique, social, légal) ;
- Instruction, éducation et foi ;

Si le concept vous intéresse, vous pouvez me contacter tout de suite, vous pouvez m'envoyer un mail⁵, vous pouvez passer sur la page "dialogue et vérité"⁶. Bref, faites moi signe, et après on peut définir un sujet, un angle d'approche, recruter, etc.

Et tant qu'on parle de mon rôle, je suis aussi à disposition pour intervenir dans les groupes, sur des sujets foi-étude, ou biblique, ou théologique, et aussi si individuellement il y a une question sur la bible ou un point de théologie qui vous taraude, je fais volontiers ce que j'appelle la hotline théologique : vous m'envoyer un mail, et je vous répond avec quelques indications utiles. C'est gratuit, et c'est "satisfait ou remboursé" !.

6 Conclusion

Bref, assez parlé de moi, ce que je voudrais que vous reteniez du message de ce soir, c'est l'importance d'avoir une personnalité unifiée et une pensée unifiée. Il ne s'agit pas de devenir un cerveau sur patte, qui n'a plus ni foi ni émotions, mais au contraire que tout soit lié et cohérent, que ce qu'on croit agisse sur notre pensée et que nos actions en soient transformées (Croire. Penser. Agir.). Et au niveau de notre pensée, c'est que notre pensée soit unifiée, que ce qu'on sait par nos cours soit en continuité avec ce qu'on sait par la Bible, et qu'on vive dans un seul monde. Alors il me reste à vous souhaiter une bonne année de cours et de GBU, et j'espère que j'aurais l'occasion de cheminer avec plusieurs d'entre vous !

Références

- [1] *Traduction oecuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [3] JAEGER, L. *Pour une philosophie chrétienne des sciences*. Excelsis, 2000.

⁵jean-rene.moret@arobase.gbeu.ch

⁶<http://www.gbeu.ch/universite/dialogue-et-verite.html>

- [4] MORET, J.-R. La foi chrétienne est elle hostile à la raison ? Article en ligne, Février 2011. [http ://www.questionsuivante.fr/philosophies_et_spiritualite-260.html](http://www.questionsuivante.fr/philosophies_et_spiritualite-260.html).
- [5] MORET, J.-R. La foi chrétienne est-elle un obstacle à la science ? Article en ligne, Février 2011. [http ://www.questionsuivante.fr/science_et_christianisme-259.html](http://www.questionsuivante.fr/science_et_christianisme-259.html).
- [6] SCHAEFFER, F. *Démission de la raison*. La Maison de la Bible, 1993. L'ouvrage est accessible en ligne sur [http ://www.croixsens.net/livres/schaeffer.php](http://www.croixsens.net/livres/schaeffer.php).
- [7] STOTT, J. *Plaidoyer pour une foi intelligente*. Presses Bibliques Universitaires, 1979.